

---

## Visages de Victor Hugo

**Numéro d'inventaire** : 2012.02077 (1-3)

**Auteur(s)** : Victor Hugo

Guy Michaud

Jean Deschamps

**Type de document** : disque

**Éditeur** : Hachette librairie / Ducretet Thomson

**Imprimeur** : Mazarine imp. / Lienhart & Cie

**Collection** : Visages de l'homme

**Inscriptions** :

- lieu d'impression inscrit : Paris
- marque : L'Encyclopédie sonore ; LA 3305-3306 / Georges Hacquard

**Matériau(x) et technique(s)** : vinyle, papier

**Description** : Pochette double souple illustrée contenant deux disques microsillon 33 tours et un livret.

**Mesures** : diamètre : 25 cm

**Notes** : (1) Disque I contient : - Face A : I. Le poète des émotions personnelles. a) Le fils du soldat. 1) Odes, V, 9 : Mon enfance, b) L'amoureux. 2) Lettre à la fiancée, 28 mars 1822, 3) Hernani, V, 3, 4) Toute la lyre, VI, 48, c) Le père. 5) Feuilles d'automne : Lorsque l'enfant paraît, 6) Contemplations, IV, 4, d) Le grand-père. 7) L'année terrible : 1er janvier. - Face B : e) Le contemplateur. 8) Feuilles d'automne : le soleil couchant, 9) Contemplations : "?", 10) Contemplations, préface, II. Le poète dans son siècle. a) Le poète devant l'histoire. 11) Notre-Dame de Paris, IV, 12) Préface de Cromwell, fragment, b) L'écho sonore. 13) Chants du crépuscule : Dicté après juillet 1830, 14) Feuilles d'automne, XL. (2) Disque II contient : Face A : c) Le poète "engagé". 15) Les Rayons et les Ombres : Fonction du poète, 16) Ruy Blas, III, 2, 17) Discours à l'Assemblée législative, 17 juillet 1851, 18) Les années funestes : Un peuple était debout, 19) Les Misérables, 1re partie, 20) Contemplations : Le mendiant. Face B : III. Le mage. a) Le poète-prêtre. 21) Contemplations : Ibo, b) Le poète devant la création. 22) Ce que dit la bouche d'ombre, 23) Fin de Satan : Et nox facta est, 24) Toute la lyre, I : La vision des montagnes, 25) Légende des siècles : Vision d'où est sorti ce livre, c) Le poète devant Dieu. 26) Contemplations : Ce que dit la bouche d'ombre (fin), 27) Dieu : Le jour. (3) Livret. Bibliogr. Textes réunis et présentés et notes pour un commentaire par Guy Michaud.

**Mots-clés** : Bandes magnétiques et microsillons (bobines libres ou insérées dans des cassettes ou des cartouches : bandes audio, cassettes compactes, bandes vidéo, VHS, Betacam, etc.), microfilms

Littérature française

**Filière** : non précisée

**Niveau** : non précisée

**Utilisation / destination** : enseignement

**Autres descriptions** : Langue : français

Nombre de pages : 21 p.

ill. en coul.



L'ENCYCLOPÉDIE SONORE

Sous la Direction de Georges HACQUARD

Collection "VISAGES DE L'HOMME"

Directeur de la Collection : André STEGMANN

# VISAGES DE VICTOR HUGO

Textes réunis et présentés par Guy MICHAUD, Directeur de l'Institut d'Études Françaises de Sarrebruck

Enregistrés par Jean DESCHAMPS, Georges WILSON, Marguerite PERRIN

**1802-** 1885. Entre ces deux dates : Victor Hugo. Un univers. Toute définition est impuissante, toute limite dérisoire. Pourtant, il faut choisir et classer. La stricte chronologie ne signifie rien. Distinguer des genres littéraires : le lyrisme, la satire, l'épopée ? Autant placer des étiquettes sur les vagues de la mer. Tout se mêle au gré du génie créateur. Au fond de tout cela, il y a un homme, un poète.

1802. Le hasard des garnisons choisit Besançon pour y donner un fils de plus au capitaine Hugo. Malgré le désaccord rapide des époux, il arriva aux enfants de vivre avec leur père. Espagne, Italie. Un héros lointain, des pays de légende, l'épopée de Napoléon : voilà de quoi marquer une jeune imagination. Mais, bientôt au fracas des camps, plus imaginé, au reste, que vécu, succède le calme jardin des Feuillantines. Le grave sourire d'Adèle Foucher efface pour un temps le héros napoléonien, disparu de l'horizon familial. La mort d'une mère autoritaire, dont le souvenir sera transfiguré par la piété filiale, le remariage précipité d'un père indifférent permettent aux jeunes gens de s'épouser. C'est le bonheur de l'amour triomphant. L'amour, pour le poète, prendra d'autres visages. L'apaisement de l'âge lui permettra de les concilier dans une tendre amitié à laquelle il sera fidèle.

Mais plus encore que le poète de l'amour, Hugo est le poète des enfants. Ils arrivèrent vite à son foyer, ils le délassent et l'émerveillent. Abreusement blessé par la mort de sa fille, c'est auprès de ses petits-enfants qu'il viendra oublier un moment les heures douloureuses.

L'amour, la naissance, la mort. Le poète s'interroge. Que signifie tout cela ? Que signifient cet univers qui l'entoure, cette nature immortelle qui le regardera mourir, ce monde à la fois atroce et magnifique ? Peines et joies, doutes, inquiétudes, tout homme en a sa part, et le poète qui les exprime parle bien au nom de tous.

Car le génie de Hugo ne peut s'enfermer dans le cercle étroit de sa famille ou de ses états d'âme. Homme de son siècle, il le fut plus que personne. Dès ses premiers poèmes, il en partage les goûts littéraires ; dès ses premières réflexions, il en épouse les préoccupations. Et d'abord, le goût passionné de l'histoire. Il y trouve, lui aussi, matière à l'évocation d'une vie saisissante, et il recrée le Moyen âge avec une rare justesse d'intuition. Mais surtout, ému tout à la fois de Chateaubriand et (avant la lettre) d'Auguste Comte, il indique à grands traits les étapes de l'humanité en marche, et explique la révolution

qu'a fait naître le christianisme. A ce titre, la Préface de *Cromwell* est d'un philosophe de l'histoire autant que d'un chef d'école littéraire. Et dans cette vision de l'histoire, il cherche l'explication de son siècle.

De ce siècle mouvementé dont il ressent passionnément les vicissitudes : 1814, 1830, dates qui font rêver le poète. Mais est-il suffisant de rêver ? Non, il faut intervenir, se jeter dans la mêlée, dùt la poésie pure en souffrir. Sur la scène comme dans le livre, malgré les railleurs et les sceptiques, Hugo entame le combat. Bientôt, il veut agir plus directement encore. Pair de France sous Louis-Philippe, député de la Deuxième République, Hugo intervient à la tribune, pour la Pologne, contre la peine de mort, pour la liberté de la presse, enfin, quelques semaines avant le 2 décembre, contre la révision d'une constitution républicaine que certains commencent à trouver gênante. L'exil ne le réduit pas à l'impuissance. *Napoléon le Petit*, *L'Histoire d'un Crime*, *Les Châtiments*, autant d'actes politiques. Mais la politique même n'est qu'un moyen. Le but véritable, c'est d'adoucir la condition humaine, c'est de contraindre la société à s'occuper de ces misérables dont elle a la charge morale, c'est d'amener tout homme à considérer comme un frère le pauvre, cet envoyé de Dieu.

Car Hugo, qui a perdu la foi de son enfance, qui a longtemps douté, vient, en exil, de recevoir une révélation. Le mystère de la mort l'a toujours fasciné. Il a été initié aux doctrines occultes de la Kabbale. A Jersey, il interroge les tables tournantes, il consulte les esprits. A frôler ainsi le mystère, il risque de perdre la raison. Mais désormais, à l'homme, au poète, s'ajoute le mage, le prophète d'une religion nouvelle. Dans sa quête éperdue des vérités cachées, le poète-voyant découvre la beauté radieuse de la création primitive. Car c'est l'univers, libre et imparfait, qui a fait le mal. Satan fut précipité dans l'abîme, l'humanité fut écrasée sous le poids de ses fautes. Rien n'est perdu, cependant. Déjà se lève l'aurore. A la consommation des siècles, Dieu pardonnera, et l'univers réconcilié connaîtra de nouveau le bonheur. L'homme, sur cette terre, ne peut en savoir davantage. La mort seule ouvre l'accès des vérités dernières.

Ainsi, le poète a magnifiquement rempli sa tâche d'homme. Ses émotions, ses joies, ses douleurs, ne l'ont pas séparé de ses frères humains. La pensée ne l'a pas détourné de l'action, et c'est dans son amour même de l'humanité qu'il a puisé la force de son élan vers Dieu. Les bizarreries de la pensée, les faiblesses de l'homme comptent peu devant tant de grandeur. Quant aux vertus de son art, ses vers les diront mieux que nous.

